

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 juin 2020

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 29 juin 1983 concernant
l'obligation scolaire et visant à fixer l'âge
du début de l'obligation scolaire à 3 ans**

(déposée par Mmes Melissa Depraetere,
Meryame Kitir et Karin Jiroflée)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 juni 2020

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 29 juni 1983
betreffende de leerplicht, teneinde die
in te stellen vanaf de leeftijd van drie jaar**

(ingedien door de dames Melissa Depraetere,
Meryame Kitir en Karin Jiroflée)

RÉSUMÉ

*Afin de répondre à l'évolution de la réalité sociale,
cette proposition de loi abaisse de cinq à trois ans
l'âge du début de l'obligation scolaire.*

SAMENVATTING

*Om een antwoord te bieden op een veranderende
maatschappelijke realiteit verlaagt dit wetsvoorstel de
leeftijd voor de leerplicht van vijf naar drie jaar.*

02403

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 3334/001.

Depuis 1988, l'enseignement est devenu une compétence essentiellement communautaire. Les différentes communautés ont, depuis lors, pleinement exercé cette compétence et fixé leurs propres priorités. La fixation de la durée de l'obligation scolaire est toutefois demeurée une compétence fédérale.

Précisons, en guise d'introduction, qu'il existe une différence fondamentale entre l'obligation scolaire et la fréquentation scolaire obligatoire. La Constitution prévoit clairement qu'il existe en Belgique une obligation scolaire. L'obligation scolaire établit un équilibre clair entre le droit de chaque enfant à l'enseignement et la responsabilité première et la liberté de choix des parents en ce qui concerne l'éducation de leur enfant.

La présente proposition de loi modifiant la loi concernant l'obligation scolaire ne vise d'aucune manière à transformer l'obligation scolaire inscrite dans la loi de 1983 en une véritable obligation de fréquentation scolaire. Elle entend en revanche adapter les dispositions à de nouvelles conceptions en la matière.

À la suite de la dernière modification apportée par la loi du 23 mars 2019 à la loi concernant l'obligation scolaire, l'obligation scolaire implique en Belgique que dès le 1^{er} septembre 2020, tous les jeunes seront obligés de suivre un enseignement pendant une période de treize années commençant le 1^{er} septembre de l'année au cours de laquelle ils atteignent l'âge de cinq ans. Les dispositions relatives aux formes de cet enseignement et aux modalités de sa définition relèvent entièrement de la compétence des Communautés.

Un pas important a déjà été franchi au cours de la législature précédente, lorsqu'il a été décidé d'abaisser l'âge du début de l'obligation scolaire à 5 ans et donc de faire passer la durée de cette obligation de douze à treize ans. Mais sous l'influence de nombreux travaux de recherche scientifique, on s'est de plus en plus rendu compte, au niveau politique et pratique, de l'importance d'agir précocement sur le développement de l'enfant. Les responsables politiques, le personnel enseignant et les parents ont été de plus en plus convaincus de l'importance d'anticiper le début de l'enseignement. C'est à la lumière de cette prise de conscience que l'enseignement maternel a gagné en importance au

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 3334/001.

Sinds 1988 is onderwijs hoofdzakelijk een bevoegdheid van de gemeenschappen. De verschillende gemeenschappen hebben deze bevoegdheid sindsdien maximaal ingevuld en hun eigen accenten gelegd. Het bepalen van de duur van de leerplicht bleef echter een federale bevoegdheid.

Inleidend dient te worden duidelijk gemaakt dat leerplicht fundamenteel verschilt van schoolplicht. De Grondwet stelt duidelijk dat in België een leerplicht geldt. De leerplicht vormt een duidelijk evenwicht tussen het recht op onderwijs van elk kind en de primaire verantwoordelijkheid en keuzevrijheid van ouders ten aanzien van de opvoeding van hun kind.

Het is geenszins de bedoeling van dit voorstel om de leerplicht zoals ingeschreven in de wet van 1983 om te vormen tot volwaardige schoolplicht. Wel wil dit voorstel tot wijziging van de wet betreffende de leerplicht, de bepalingen aanpassen aan nieuwe inzichten dien betreffende.

Nadat de wet betreffende de leerplicht laatstelijk werd gewijzigd op 23 maart 2019, zal de leerplicht in België vanaf 1 september 2020 bestaan uit de verplichting voor alle jongeren vanaf 1 september van het jaar waarin ze vijf worden dertien volle jaren te leren. De bepalingen onder welke vorm dit leren dient plaats te vinden en op welke manier dit leren wordt vastgesteld, vallen volledig onder de bevoegdheid van de gemeenschappen.

In de vorige legislatuur werd al een belangrijke stap gezet om via de verlaging van de leerplichtleeftijd naar 5 jaar de leerplichtduur te verlengen van twaalf naar dertien jaar. Maar onder invloed van omvangrijk wetenschappelijk onderzoek, heeft het besef van het belang van vroege interventie op de ontwikkeling van het kind steeds meer zijn intrede gedaan in het beleid en de praktijk. In toenemende mate zijn beleidsmakers, onderwijzend personeel en ouders overtuigd geraakt van het belang van vervroegd intreden in het onderwijs. Vanuit dit besef heeft het kleuteronderwijs in de verschillende gemeenschappen de voorbije decennia aan belang gewonnen. Wij zijn dan ook overtuigd dat we hierin nog

cours des dernières décennies dans les différentes communautés. Nous sommes dès lors convaincues qu'il faut aller plus loin. C'est pour cette raison que la présente proposition de loi abaisse l'âge du début de l'obligation scolaire à trois ans.

Les campagnes de sensibilisation, le renforcement des capacités et les conditions explicites d'admission à l'enseignement obligatoire ont permis d'augmenter les chiffres de fréquentation de l'enseignement maternel dans les différentes Communautés. Tant en Communauté flamande qu'en Communauté française, plus de 95 % des enfants fréquentent l'enseignement maternel. Dans la Région de Bruxelles-Capitale, cette fréquentation est d'environ 90 %. Après avoir mis l'accent sur l'augmentation générale de la participation à l'enseignement maternel, on s'est davantage penché, ces dernières années, sur l'analyse des enfants non inscrits et sur la vérification du nombre exact de jours de présence. En Communauté flamande, lorsque M. Frank Vandenbroucke était ministre, l'obligation de présence de 220 demi-jours dans l'enseignement maternel néerlandophone a ainsi été instaurée comme condition d'admission à l'enseignement primaire.

Les études scientifiques, qui toutes mettent en avant l'impact d'une intervention précoce, l'importance décisive des premières années pour le parcours scolaire et même toute la vie (notamment par le biais d'études longitudinales), et le constat que la participation est devenue une évidence pour la grande majorité des parents, nous forcent à réfléchir de manière critique sur la durée actuelle de l'obligation scolaire. Dans son avis sur:

- la proposition de loi modifiant la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire abaissant l'âge du début de l'obligation scolaire à 5 ans (*Doc. parl. Chambre, 2014-2015, DOC 54 1075/001*);

- la proposition de loi modifiant la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire afin d'instaurer l'obligation scolaire à partir de l'âge de cinq ans (*Doc. parl. Chambre, 2014-2015, DOC 54 0051/001*);

- la proposition de loi modifiant la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire, abaissant l'âge du début de l'obligation scolaire (*Doc. parl. Chambre, 2014-2015, DOC 54 0150/001*);

- la proposition de loi modifiant la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire, en ce qui concerne le début de l'obligation scolaire (*Doc. parl. Chambre, 2014-2015, DOC 54 1061/001*);

verder moeten gaan en verlagen met dit wetsvoorstel de leerplicht naar drie jaar.

Sensibiliseringsacties, capaciteitsuitbreiding en expliciete voorwaarden voor toelating tot het leerplichtonderwijs, hebben binnen de verschillende gemeenschappen gezorgd voor een verhoging van de kleuterparticipatie. Zowel in de Vlaamse Gemeenschap als de Franse Gemeenschap nemen meer dan 95 % van de kinderen deel aan het kleuteronderwijs. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ligt de kleuterparticipatie rond 90 %. Na een focus op de algemene toename, is de aandacht de voorbije jaren inzake kleuterparticipatie daarenboven ook steeds meer uitgegaan naar de analyse van de niet-ingeschreven kleuters en het nagaan van het exact aantal aanwezige dagen. Binnen de Vlaamse Gemeenschap werd onder het ministerschap van Frank Vandenbroucke zo o.a. een aanwezigheidsplicht van 220 halve dagen in het Nederlandstalig kleuteronderwijs als voorwaarde ingeschreven voor toelating tot het basisonderwijs.

Het wetenschappelijk onderzoek dat blijvend aanton toont hoe groot de impact is van vroege interventie, hoe bepalend de eerste levensjaren zijn voor de verdere studieloopbaan en zelfs levensloop (o.a. door middel van longitudinale studies) en de vaststelling dat participatie voor de overgrote meerderheid van de ouders een evidentie is geworden, dwingt ons tot het kritische reflecteren op de huidige leerplichtduur. In zijn gebundeld advies ten aanzien van:

- het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht, teneinde de kinderen schoolplichtig te maken vanaf de leeftijd van 5 jaar (*Parl. St. Kamer, 2014-2015, DOC 54 1075/001*);

- het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht, teneinde die in te stellen vanaf de leeftijd van vijf jaar (*Parl. St. Kamer, 2014, DOC 54 0051/001*);

- het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht, ter verlaging van de beginleeftijd waarop de verplichting geldt de eerste schoolervaring op te doen (*Parl. St. Kamer, 2014-2015, DOC 54 0150/001*);

- het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht, wat de aanvang van de leerplicht betreft (*Parl. St. Kamer, 2014-2015, DOC 54 1061/001*);

– la proposition de loi modifiant la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire afin d'instaurer l'obligation scolaire à partir de l'âge de cinq ans (*Doc. parl. Chambre, 2014-2015, DOC 54 1086/001*);

le Conseil d'État indique qu'un abaissement de l'âge du début de l'obligation scolaire de six à cinq ans ne va pas à l'encontre de la proportionnalité de la mesure eu égard à la responsabilité primaire des parents et donc à leur liberté de choix. S'agissant de la proposition d'abaisser cet âge à trois ans, le Conseil d'État précise qu'il convient de justifier explicitement cette mesure eu égard à la nécessaire proportionnalité susmentionnée.

Nous sommes toutefois convaincus qu'une proposition visant à abaisser l'âge de début de l'obligation scolaire à trois ans ne constitue pas une atteinte disproportionnée à la liberté de choix des parents mais, au contraire, garantit le droit à l'enseignement et à l'épanouissement personnel à un âge plus avancé.

Premièrement, les taux de fréquentation actuellement enregistrés pour la population des enfants de trois ans (selon lesquels 97,2 % d'entre eux sont inscrits en maternelle en Communauté flamande, pour 93 % en Communauté française) indiquent notamment que la grande majorité des parents ne considèrent pas l'enseignement maternel comme une atteinte à leur liberté de choix. Deuxièmement, il convient de souligner à cet égard qu'il s'agit ici d'abaisser l'âge de début de l'obligation scolaire, dont les modalités peuvent être fixées par les communautés. La mise en œuvre et les modalités concrètes de cet abaissement devront également résister au contrôle de proportionnalité. L'abaissement de l'âge de l'obligation scolaire n'est rien d'autre que l'instauration, pour les enfants, de l'obligation scolaire dès l'âge de trois ans. Nous sommes convaincus que l'abaissement de l'âge de l'obligation scolaire à trois ans constitue par ailleurs une condition essentielle à la garantie du droit à un enseignement de qualité à un âge plus avancé.

Nous estimons que les nouveaux défis qui pourraient résulter de l'abaissement de l'âge de l'obligation scolaire, comme la nécessité d'organiser des cours confessionnels en maternelle et les coûts supplémentaires qui en découleraient, ne constituent pas des contre-arguments suffisamment solides. L'instauration de l'obligation de présence avant le début de la première année de l'enseignement primaire a démontré qu'il était possible d'organiser autrement le droit à un enseignement confessionnel.

Par ailleurs, s'il est possible que l'abaissement de l'âge de l'obligation scolaire entraîne des coûts

— het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht teneinde de leerplicht op vijfjarige leeftijd te laten aanvangen (*Parl. St. Kamer, 2014-2015, DOC 54 1086/001*);

stelt de Raad van State dat een verlaging van 6 naar 5 jaar niet indruist tegen de in acht te nemen proportionaliteit van de maatregel in het licht van de primaire verantwoordelijkheid en dus ook keuzevrijheid van ouders. Voor wat betreft een verlaging naar de leeftijd van 3 jaar stelt de Raad van State dat een expliciete verantwoording van deze maatregel in het licht van de hierboven geschetste nood aan proportionaliteit zich opdringt.

Wij zijn echter van mening dat een voorstel tot het verlagen van de leerplicht naar 3 jaar geen disproportionele inbreuk is op de vrijheid van ouders maar net een waarborg is voor het recht op onderwijs en zelfontplooiing op latere leeftijd.

Ten eerste tonen de huidige participatiecijfers op driejarige leeftijd (zo zijn 97,2 % van alle driejarige kinderen binnen de Vlaamse Gemeenschap ingeschreven voor het kleuteronderwijs, in de Franse Gemeenschap gaat het om 93 %) onder meer aan dat de overgrote meerderheid van de ouders kleuteronderwijs niet zien als een inbreuk op de eigen vrijheid. Ten tweede dient hier te worden benadrukt dat het hier gaat om het verlagen van de leerplicht, welke de gemeenschappen zelf kunnen invullen. Ook de concrete invulling en de modaliteiten zal de toets van de proportionaliteit moeten doorstaan. De leerplicht verlagen betekent niets meer dan de invoering van de verplichting om het kind vanaf drie jaar te leren. Het is onze overtuiging dat het verlagen van de leerplicht naar drie jaar bovendien een essentieel voorwaarde is voor het garanderen van het recht op kwalitatief onderwijs op latere leeftijd.

Voor wat betreft de eventueel bijkomende uitdagingen ingevolge de verlaging van de leerplicht, zoals bijvoorbeeld de nood aan levensbeschouwing in de kleuterklas en de bijkomende kosten, blijken deze argumenten onvoldoende als tegenargumenten. De invoering van de aanwezigheidsplicht voorafgaande aan de start van het eerste leerjaar basisonderwijs, heeft bewezen dat er mogelijkheden zijn om het recht op levensbeschouwelijk onderwijs anders te organiseren.

Tevens brengt een verlaging van de leerplicht mogelijk kosten met zich mee maar deze worden gecompenseerd

supplémentaires, ceux-ci seront compensés par les effets bénéfiques de cette mesure à long terme, comme la réduction du nombre de redoublements, dont le coût actuel s'élève à 177 millions d'euros.

Nous sommes dès lors convaincus que l'instauration de l'obligation scolaire à partir trois ans apportera une réponse à l'évolution de la réalité sociétale et aura une plus-value considérable pour les élèves et pour la société, sans pour autant porter atteinte de manière disproportionnée à la liberté de choix des parents.

door de winst op latere leeftijd door bijvoorbeeld een reductie van het zittenblijven. De kostprijs hiervan bedraagt vandaag 177 miljoen euro.

Wij zijn er dan ook van overtuigd dat de verlaging van de leerplicht naar drie jaar een antwoord biedt op een veranderende maatschappelijke realiteit en een enorme meerwaarde betekent voor leerlingen en maatschappij zonder daarbij disproportioneel te raken aan de keuzevrijheid van ouders.

Melissa DEPRAETERE (sp.a)
Meryame KITIR (sp.a)
Karin JIROFLÉE (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots "treize années" sont remplacés par les mots "quinze années";

2° les mots "cinq ans" sont remplacés par les mots "trois ans".

27 mai 2020

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1, § 1, eerste lid van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden "dertien jaar" worden vervangen door de woorden "vijftien jaar";

2° de woorden "vijf jaar" worden vervangen door de woorden "drie jaar".

27 mei 2020

Melissa DEPRAETERE (sp.a)
Meryame KITIR (sp.a)
Karin JIROFLÉE (sp.a)